Diffusé par Yéchivat Torat Haïm Cej Nice, pour la Gloire d'Hakadoch Barouh Hou

בס"ד

Lekha Dodi

N° 745

Parachat ''Béaâlotéha''

« Résides parmi nous ! » par *Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva*

La Torah (Parachat Béaalotekha10-35) édicte : « Lorsque l'Arche sainte se déplaçait, Moché Rabbenou disait : 'Lève Toi, HACHEM ! Afin que Tes ennemis soient dispersés et que Tes adversaires fuient devant Ta Face !' Et lorsque l'Arche sainte faisait halte, il disait : ' Reviens siéger, Hachem, parmi les myriades des milliers d'Israël !'».

Ce passage est encadré dans le Sefer Torah par deux Noun renversés. Rachi explique : Hachem a placé des signes, deux Noun renversés, un avant et un après, pour nous dire que ce passage n'est pas à sa vraie place, et qu'il marque une interruption entre deux défaillances.

La première : les Béné Israël avaient quitté la montagne du Sinaï, où ils avaient reçu la Torah, comme un enfant qui fuit l'école, plutôt que d'exprimer le regret de devoir se détacher de ce Lieu de la Révélation divine.

La deuxième : plus grave encore, Moché Rabbénou entendit le peuple se plaindre amèrement, groupé par familles. Cette plainte portait sur l'interdiction de s'unir avec des femmes qualifiées d'inceste, est désignée sous l'expression « par familles ».

Une question se pose : pourquoi Hachem a-t-Il choisi spécifiquement la lettre Noun et l'a-t-Il renversée ?

1/ La lettre Noun a une valeur numérique de 50, qui correspond aux 50 portes de sagesse.

2 Elle est la première lettre du mot Nofel, qui signifie « tomber, chuter. »

3/ Les deux Noun renversés correspondent aux deux Noun de l'engagement de « Naassé véNichmah » [Nous ferons et nous écouterons.] »

En effet, au pied du mont Sinaï, les Béné Israël avaient découvert la dimension des 50 portes de Sagesse lorsqu'ils ont entendu « Les Dix Paroles » prononcé par Hashem. Mais leur hâte de quitter sans regret ce Lieu sacré était révélatrice d'une chute dans leur engagement, Has Véchalom ! Comparable à un enfant qui fuit l'école.

Moché Rabbénou ne se désespère pas, malgré leurs défaillances. Il appelle Hachem au secours en ces termes : « Reviens siéger parmi les myriades des milliers d'Israël. »

Aujourd'hui, le bon usage est, au moment où l'on sort le Sefer Torah de l'Arche Sainte, de réciter avec ferveur VAYEHI BINESSO'A HAARONE. Ainsi nous aussi, à l'instar de Moché Rabbénou, malgré nos défaillances, nous implorons HACHEM de revenir pour résider parmi nous.

le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de
Monsieur Yossef ben Ida Lévy zih'rono livrah'a
La Yéchiva exprime tous ses vœux de condoléances à Steev Lévy, sa maman et ses frères

Prière efficace
pour la guérison d'un malade

étude tirée du feuillet
« Véh'ol Maaminim n° 283 »

A la fin de la paracha la Tora raconte que Miryam est frappée par la tsaraat (lèpre) suite à la médisance qu'elle prononça sur Moché. Alors Moché formule une prière pour qu'elle soit rétablie « kel na réfa na la » (12-13) – « D'IEU guéris la de grâce ». On peut tout de même s'étonner de la redondance du mot "na" employé dans cette prière ?
Onkelos traduit ainsi notre verset : « D'IEU de grâce (na) guéris la maintenant (na) ». Le mot na a ici deux sens ! En vérité ils sont liés, de grâce guéris-la tout de suite. Mais encore, chaque prière pour la guérison d'un malade on souhaite qu'elle soit entendue tout de suite, pourquoi Moché a besoin de préciser qu'elle soit guérit maintenant ? Rav Chlomo Kluger explique : voilà que nos Maîtres au traité Chabat 119B enseignent que toute personne qui manque de respect à celui qui étudie la Tora n'aura pas de guérison à sa plaie(!). Par ailleurs au traité Méguila 13A les Maîtres enseignent encore que ceux qui respectent la Tora ont un mérite particulier : la guérison devance la plaie, c'est-à-dire qu'avant de tomber malade leur remède existe déjà. Donc une personne qui ne respecte pas les maîtres de la Tora ne connaît pas ce mérite de voir le remède à leur problème précéder leur maux. Ainsi, Miryam a manqué de respect à Moché – homme de Tora, par la médisance qu'elle prononce sur lui, de ce fait elle n'a pas le bénéfice que son remède devance sa maladie, c'est la raison pour laquelle Moché prononce une deuxième fois le mot na qui est une demande à ce que D'IEU crée pour elle un remède maintenant. (nb : c'est-à-dire, d'ordinaire on n'a pas besoin de demander que la guérison s'opère maintenant puisqu'en vérité la guérison existe avant la maladie, la prière pour la guérison est donc une prière pour que la guérison qui existe déjà s'exécute, par contre pour la faute grave de manquer de respect à une personne de Tora il faut en plus de prier pour sa guérison il faut également prier pour que D'IEU crée la guérison).
Le H'ida zal écrit : j'ai entendu au nom des Maîtres que du ciel on a soufflé à Moché le secret de prière qui guérit, celle de dire deux fois le mot na dans la prière récitée en faveur du malade ! (nb : peut-être que la répétition du mot na-de grâce exprime la pleine reconnaissance envers D'IEU que seul Lui peut guérir…)
Rabi Yitsh'ak de Komarna zal fait un constat intéressant : certes Moché dit deux fois le mot na toutefois il n'est pas formulé dans le même contexte. Analysons : la première fois il dit "kel na" et la deuxième fois il dit "réfa na la". Cela veut dire la chose suivante : la première fois il prie pour la souffrance divine "kel" est le nom divin, il veut dire à D'IEU que Lui aussi est en souffrance de voir un juif souffrir, qui plus est lorsqu'il s'agit de Miryam grande figure d'Israël ; la deuxième fois Moché prie pour Miryam "guéris la de grâce".
Le Ketav Sofer propose une autre réponse, prier pour la guérison du malade ne suffit pas, car sa maladie avait une cause probablement liée à une faute qu'il avait commise, de ce fait s'il est guérit ici dans ce monde il risque de payer pour sa faute dans le monde à venir, les deux na contiennent une double prière une pour ce monde ci et l'autre pour qu'il soit épargné du châtiment de sa faute dans le monde à venir. Guéris le ici et là-bas, qu'il ne paye pas là-bas à cause qu'ici il est guérit !

Lekha Dodi dédié à la Réefoua Chéléma de
Chmouël H'aïm ben Malka Hayoun
renforçons nous dans le Chabat, le lachon hara,
la téfila en communauté, la tsédaka,
la pureté familiale
pour sa guérison parmi tous les malades d'Israël

Le plus grand des mérites
d'après *Rav Yaakov Galinsky ztsal*
Véhigadta page 101

Au traité Bérah'ot 5B le Talmud raconte : Rabi Elazar était gravement malade, Rabi Yoh'anan est allé lui rendre visite, à son arrivée il vit le maître dans une pièce obscure, alors Rabi Yoh'anan découvrit son bras et la maison fut emplie de lumière. On peut s'interroger le visage de Rabi Yoh'anan éclairé certainement pourquoi a-t-il eu besoin de découvrir son bras pour apporter la lumière ? De là nous apprenons que les choses cachées éclairent plus que les choses dévoilées ! On peut ainsi comprendre un message dans notre paracha. Pourquoi notre paracha qui ouvre par les lois du chandelier est juxtaposée au sujet de la paracha précédente qui décrivait les sacrifices approchés par les princes d'Israël le jour de l'inauguration du sanctuaire ? Rachi répond : lorsque Aaron a vu que les princes apportèrent ces sacrifices son esprit s'affaiblit de ne pas avoir fait partie de leur projet. D'IEU le réconforta : ta mission d'allumer le chandelier est plus grande que leur mission. Pourquoi le service du candélabre est plus grand que celui des sacrifices ? Parce que les sacrifices se font sur l'autel extérieur alors que le chandelier est allumé à l'intérieur du sanctuaire, et ce qui se fait dans la discrétion, l'intériorité est plus grand. A ce propos notre maître le génie Rav Chah' ztsal disait : dans le ciel n'ont de valeurs que les bonnes actions qu'on a fait ici-bas dans la discrétion ! Le H'afets H'aïm disait : toute bonne action réalisée pour laquelle on reçoit des honneurs on en perd le salaire du monde à venir ! Il n'y a pas plus grand mérite que de réaliser des bonnes actions dans la discrétion.

L'homme doit se soucier de son avenir
d'après le *Gaon Rav Y. Zilberstein chalita*
Baréh'i Nafchi page 162

8-25. Alors âgé de cinquante ans il ne travaillera plus au service du Temple. Le H'afets H'aïm disait qu'une fois avoir atteint l'âge de cinquante ans l'homme doit arrêter ses activités matérielles et se soucier de faire des bonnes actions afin d'arriver méritant au monde du Chabat. Malheureusement nous voyons des gens qui n'ont pas pris conscience de la valeur de la vie et perdent leur temps avec les vanités de ce monde et ce jusqu'au dernier jour de leur vie. Le Gaon Rav Avraham Pam zal racontait : mes voisins alors qu'ils avaient atteints l'âge d'or de leur mariage, d'ordinaire les gens organisent un mariage !, mais eux ont appelé leurs enfants et leur ont dit : plutôt que de dépenser tout cet argent pour des festivités nous préférons l'offrir à des institutions de Tora !!! Voilà un exemple parmi des milliers qui illustre bien la sagesse de ceux qui ont compris la valeur de la vie. (nb : durant toute sa vie l'homme se soucie de sa vie professionnelle, de son compte en banque, du regard de la société sur son état, etc. Mais quand l'homme pensera-t-il vraiment et sérieusement à lui-même ???!!! La Tora ne veut pas que les Léviim travaillent au Temple au-delà de l'âge de cinquante ans non pas pour qu'ils aillent sillonner le monde, claquer leur fric pour jouir matériellement de ce monde, mais pour qu'ils se préparent vers le grand jour, le jour de l'éternité. Une fête pour cinquante ans de mariage dure une nuit c'est tout. Je déplore les millions que les gens dépensent pour un mariage et une bar mitsva, excusez-moi l'expression c'est tout simplement écoeurant, que reste-t-il de tout cet argent jeter par la fenêtre ?!)

Horaires Chabat Kodech Nice 5779/2019
vendredi 21 juin-18 sivan entrée de Chabat 20h00
pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer
samedi 22 juin-19 sivan réciter le chémâ avant 8h54 !
sortie de Chabat 22h11, Rabénou Tam 22h49

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Eric Elkaïm et Esther Niddam à l'occasion de leur mariage

Voler (1) par Rav Imanouël Mergui

Ceux qui croient qu'ils ne volent pas n'iront certainement pas plus loin que le titre, c'est bien dommage. Ne nous laissons pas entraîner par notre instinct d'honnêteté et par notre certitude de ne pas être des voleurs. Non pas que je dise et soupçonne tout le monde de voler. Mais, comme toute chose, il y a le voleur manifeste, celui qui dévalise une banque ou celui qui rentre dans une boutique sans payer l'article qu'il prend. Je ne parle pas de ce voleur. Nous parlerons du voleur qui croit ne pas être un voleur. Mais avant toute chose je voudrais étudier avec vous un commentaire d'une surpuissance quelque peu déconcertante. Ce commentaire nous montrera qu'au-delà de l'interdiction de voler stipulé dans la Tora, nous allons voir quelle importance majeure la Tora reconnaît au vol.

Le livre de la Tora ouvre par Béréchit, comme tout juif le sait. LA Tora dès son début nous raconte que D'IEU a créé le monde ETC. La question que soulèvent tous les Maîtres de la Tora est de savoir pourquoi la Tora débute par l'histoire de la création ? Une question qui paraît un peu légère, et pourtant elle cache d'énormes fondements. Si de toute évidence la Tora doit nous raconter les principes fondamentaux de la foi il est normal qu'elle ouvre par l'histoire de la création par UN D'IEU UNIQUE, comme le note le Ramban. Mais il me semble que la question, soulevée par Rachi n'est pas de s'interroger sur le pourquoi du récit de la création, mais plutôt sur le pourquoi de l'ouverture de la Tora par l'histoire de la création du monde. Il faut bien comprendre que toute œuvre connaît son sens et sa félicité par ses premiers pas. Le début de la réalisation d'une œuvre et d'un projet est ce qui va donner un sens particulier à toute l'histoire de ce projet. Le début est maître. Si la Tora ouvre dès son début par l'histoire de la création du monde c'est que ce début n'est pas un début détaché de sa suite mais un début accompagnateur, un début qu'on va retrouver tout au long de la Tora et de l'histoire d'Israël ! Alors quel sens a ce début ?

Rachi citant Rabi Yitsh'ak (pour certains c'est un enseignement au nom de son père – voir Sifté H'ah'amim) donne une réponse sensationnelle, lisons Rachi : « … si les nations venaient à dire à Israël vous êtes des voleurs en cela que vous avez conquis la terre des sept peuples, alors Israël leur répondra que toute la terre appartient à D'IEU, c'est Lui qui l'a créée et IL la donne à qui bon lui semble, c'est par Sa volonté qu'Il leur a donné la terre et c'est par Sa volonté qu'IL la reprise des nations pour nous la donner ». Il y a un conflit quant à la propriété de la terre. Lisez la terre en général et Erets Israël en particulier. Les hommes se sont toujours disputés la propriété de la terre. Les guerres et différents conflits de l'humanité ont toujours tourné autour d'un territoire. C'est un débat en soi. Ici il s'agit de la terre d'Israël. Dès son début la Tora rappelle cette attaque des nations envers Israël "vous êtes des voleurs". Vrai ou faux, la question n'est pas là. C'est un fait duquel depuis des millénaires on s'use pour prouver le contraire. D'ailleurs quelle réponse apportons-nous aux nations ? Sommes-nous à la hauteur de leur donner une réponse ? La réponse est-elle la guerre ? Comment se défaire d'une condamnation si accusatrice ? Autant de questions à élucider. Surtout que dans l'histoire de l'histoire nous n'étions pas les premiers sur cette terre, sept peuples nous ont précédés. Et l'histoire ne fait que continuer, puisque encore aujourd'hui on est traité de voleurs… Toutes ces questions et beaucoup d'autres encore sont à approfondir, je ramenais cet enseignement parce qu'un point me turlupine : selon le premier commentaire de Rachi sur le Livre de la Tora la première chose que la Tora nous enjoint est de ne pas être voleur, et ce même au vu des nations ! Un juif tout au long de la Tora doit avoir ceci en mémoire ne pas être un voleur. La Tora nous apprend que le premier pas de l'existence de l'humanité, de la création du monde, et plus particulièrement la première règle qu'un juif doit avoir en mémoire tout au long du Livre, tout au long de sa vie est de ne pas être un voleur ….. !!!!

C'est tout simplement incroyable, fabuleux, perturbant, existentiel.